L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 12 JUIN 1885.

CONCERT A L'OPÉRA.—A ce soir le Concert de M. L. Emile Crusel. Nous avons déjà donné à nos lecteurs le programme de cette soirée intéressante sous le rapport instrumental aussi bien que sous le rapport vocal.

Nous rappelons au public que ce bénéfice sera aussi la soirée d'adieu de Mlle Carrie Baumann, qui nous quitte sous peu de jours. On voudra applaudir une fois encore ce gracieux talent et lui témoigner à nouveau la vive sympathie qu'elle inspire.

Le Concert commencera à 8 heures.

—Nous publierons, dimanche prochain et le dimanche suivant, la suite et la fin de la Revue du Salon (peinture et sculpture) du *World's Fair*, par notre collaborateur M. L. Placide Canonge.

THÉATRE FARANTA.—Ce soir le grand vaudeville *Rooms to rent*, avec M. Charles Fostelle et toute sa troupe; c'est-à-dire un groupe de comiques auxquels on ne résiste pas.

Le rire pendant deux ou trois heures pour 10 cents, avouez que ce n'est pas cher.

WEST END.—Concerts tous les soirs à 6 heures; le dimanche, à 5. Le programme d'aujourd'hui a été entièrement renouvelé; ce qui est bien, puisque le choix des morceaux en est heureux. Les exécutants restent les mêmes, ce qui est mieux, car ils figurent au premier rang de nos artistes.

Demain, outre le concert accoutumé, que dirige M. Gustave D'Aquin, grand feu d'artifice qui sera tiré à huit heures et demie.

AVIS AUX HEUREUX—Le sort a disposé, comme suit, des deux lots que la Société des Jardiniers—dont la fête a eu lieu dimanche dernier—avait offerts au public.

La machine à coudre a été gagnée par le No. 2962, la montre en or, par le No. 1958. Les gagnants voudront bien s'adresser à M. John Parr, rue Dauphine, No. 963, qui est chargé de leur remettre les dits objets.

Meubles, Meubles.—Le magasin de meubles de M. James McCracken, rue Royale, 33 et 35, prend rang, assurément, parmi les plus grands, les plus importants du pays. Pendant près d'une année, à la suite d'un incendie, ce magasin a dû occuper un local rue Bienville, près Bourbon, mais depuis plus d'un mois, le voilà revenu à son ancien emplacement.

Nous engageons nos lecteurs de la ville ainsi que ceux des districts ruraux, à visiter ce vaste magasin où se trouve le plus bel assortiment de meubles qui soit, meubles de tous genres, de tous prix, réunissant modernité, élégance, solidité, etc. M. McCracken fait le commerce des meubles depuis longtemps, et l'expérience qu'il y a acquise lui est un titre à la confiance et au patronage publics.

Une des industries les plus intéressantes des Etats-Unis est la poterie. Le centre en est dans l'Ohio, à East Liverpool, qui est surnommée la Cité Céramique ou le Staffordshire de l'Amérique. La plus grande partie des poteries faites de ce côté-ci de l'Atlantique, vient de là.

On compte, à East Liverpool, 30 poteries. On y fait le granit blanc, la porcelaine, la faïence jaune et celle dite de Rockingham.

C'est James Bennett qui a introduit l'industrie de la poterie à East Liverpool, en 1839; les produits de la fabrique ont longtemps porté le nom de faïence de Liverpool; on les appelle maintenant Faïence Jaune.

On y fabrique, en même temps, le biscuit et l'article émaillé. L'argile dont on se sert, se trouve, en énormes quantités, dans les montagnes des environs; elle est d'un fond bleu et peut supporter une grande chaleur; au feu, elle change de nuance, elle devient d'un jaune transparent. C'est la couleur de la faïence jaune commune. Ce n'est qu'après une foule d'essais infructueux que l'on est arrivé à un succès solide, durable.

Vers 1860, l'industrie a pris d'énormes développements; les progrès étaient d'autant plus faciles à opérer, qu'il n'y avait alors aucune concurrence extérieure. De la faïence jaune on a passé à la faïence brune, de Rockingham, laquelle est formée de la même matière et par les mêmes procédés que la première; seulement, dans le vernis, il entre de la teinture. Bientôt les poteries se multiplièrent à East Liverpool, qui devint un grand centre pour cette industrie. C'est alors que l'on commença la fabrication du Granit Blanc et de la Porcelaine. Knowles et Taylor Knowles s'adonnèrent à la manufacture de la porcelaine; leurs premiers produits parurent le 5 septembre 1872.

Bien des personnes qui ne s'occupent pas de ce genre d'industrie, s'imaginent que toute la poterie, la faïence de toilette dont on se sert aux Etats-Unis, vient de l'Angleterre; c'est une erreur. La Grande Bretagne nous en fournit encore, mais les importations diminuent tous les ans, et celles des produits américains augmente sans cesse.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les poteries de East Liverpool, c'est que l'on n'y fait jamais d'imitation; tous les dessins sont originaux. C'est, dans le sens le plus large de l'expression, une industrie américaine.

Le professeur Von Derweyde, de New York, a fait, dernièrement, plusieurs conférences sur les communications par l'électricité sur les trains en mouvement—la plus remarquable des récentes découvertes. Le professeur Edison dit avoir trouvé le moyen de diriger, par induction, le courant électrique sur une ligne de fer et à le faire bondir à 100 pieds de là, de manière qu'à cette distance on puisse recevoir un message et le transmettre plus loin, s'il est nécessaire. Le fait parait fabuleux. C'est en ce moment presque un fait accompli. Les employés de compagnies de chemins de fer seront ainsi en communication constante avec les trains en mouvement.

Mark Twain a une jolie fortune. Il a eu, de la publication de ses ouvrages, $200,000. Il doit son succès, au point de vue financier, à ce qu'il s'est fait lui-même son libraire; tous les bénéfices lui sont restés.

Ajoutez à cela $100,000 lui venant de ses conférences; $50,000, de son album; $75,000, fortune de sa femme—et vous arrivez à un total de $425,000, que représentent d'excellentes valeurs.

Deux habitants de Troy, New York, ont inventé une machine destinée à révolutionner l'industrie des allumettes, dont elle fabrique 24,000 à la minute; en 10 heures, 15,000,000.

Il y a, à Pamelia, Etat de New York, une montre très vieille (elle a 250 ans) qui marche très bien encore et a son histoire. Elle a été faite à Londres, en 1626, par Thomas Linford.

Quand George III envoya Wm Johnson pour diriger la colonie de New York, il lui en fit présent. A son tour, Sir William en fit cadeau au fameux chef indien Joseph Brandt. En la lui donnant, Sir William lui fit même observer qu'elle valait au moins quarante chevelures de rebelles. Pendant que Brandt avait son quartier général dans la Vallée de Schoharie, la montre lui fut volée par Pratt Van Epps, de Fultonville, qui était payeur dans l'Armée Continentale. Van Epps, ayant été ensuite fait prisonnier par Brandt, ce dernier rentra en possession de son bien. Un nommé Monthorn étant devenu ami intime de Brant dans le Canada, après la guerre, ce dernier lui fit présent de la montre, qui, depuis, est restée dans la famille. Elle a toujours bien marché; elle n'a eu que trois réparations: 1°, en 1825; 2°, en 1831; 3°, en 1847.

Certaines personnes, se basant sur des données sans valeur, ont prétendu que peu à peu l'océan se dépeuple, et que l'homme finira par n'y plus trouver une nourriture suffisante. Ce qui se passe, cette année, donne une preuve éclatante du contraire. Jamais le maquereau n'a été plus abondant, et l'on en pêche d'énormes quantités. Les harengs étaient tellement nombreux, sur certaines plages, que la pêche en devenait difficile. On n'a jamais pris autant de morue. Aussi tous les poissons de mer se vendent-ils à bas prix sur les différents marchés.

On attribue à un ingénieur allemand la construction d'un filtre micro-membraneux, dont les pores sont si fins, que la plupart des bacilles auxquels on attribue l'origine des maladies symotiques, ne peuvent les traverser. Toute la construction est basée sur l'extrême finesse des fibres d'asbeste. Ces fibres sont fixées sur un tamis en cuivre, extrêmement fin, de façon à former une membrane microlithique. Le nombre des pores est de 2,500,000 par millimètre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 11 juin 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26½
Midi	87	30½
3 P. M.	85	27½
6 P. M.	80	26½

Nlle-Orléans, 11 juin 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Louisville, Ky	78
Augusta, Gie	81	Memphis, Tenn	76
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	84	Montgomery, Ala	77
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	81	Nlle-Orléans, Le	87
Davenport, Iowa	81	Omaha, Neb	85
Dubuque, Iowa	82	Pittsburg, Pa	81
Galveston, Tex	89	Savannah, Gie	76
Indianola, Tex	88	Shreveport, Le	88
Keokuk, Iowa	82	St-Louis, Mo	85
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	74
La Crosse, Wis	81	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T.	84

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert W. Barton à Mlle Maud E. F. Kingsbury.
Emile Barbarin, Jr., à Mlle Estelle Colron.
Peter Jones à Mlle Annie Galloway.
Michael Kelly à Mlle Katie Kain.
Charles Oster à Mlle Lena Reiser.

Naissances.

Mme James S. Hughes, une fille.
Mme Dr. August F. Lehr, une fille.
Mme Edgard P. Nicaud, une fille.
Mme Remus Thompson, une fille.
Mme Laurent Escat, un garçon.

Décès.

Augustine Dorville, 17 ans, 162 rue St-Philippe.
Jessy Owen, 4 ans, rue Peters, près Bartholomew, Alger.
Herbert Walter, 1 an, 117 rue Robin.
Chas. H. Coursey, 10 mois, rue Jersey, près Austerlitz.
Cecilia Robinson, 7 mois, rues Ste Marie et Laurel.
Etna Ernest, 18 mois, rue Dumaine, près Derbigny.
Timothy Hogan, 49 ans, 564 rue Chartres.
Strata Dimo, 42 ans, Hôtel Dieu.
Joseph Hecker, Jr., 73 ans, 281 rue Mandeville.
Mme Eleanora Golden, 32 ans, 418 rue Royale.
Anna Bellocq, 10 mois, rues Flood et Villeré.
Charles E. Prager, 62 ans, 372 rue Félicité.
Ezra L. Levy, 75 ans, 201 rue Philip.
Juanita St Armand, 5 mois, 155 rue St-Antoine.
Karl A. Moeller, 2 ans, 91 Passage de la Bourse.
Frank Matranga, 20 ans, 213 rue Decatur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph R. Rees à Joseph Labenand, un morceau de terre situé sur le bayou St-Jean....$79 50

Mme Vve A. Lerouge à Mme Vve F. W. Kappe, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Douane, Bienville, Tremé et Marais....$1100

Arthur McLaughlin à Thomas Carey, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Commerce, Calliope, Delord et Tchoupitoulas....$400

David Talmage à Vic. Fernandez, une portion de terre et bâtisses situées près du Canal de la Compagnie....$750

Narcisse A. Lucas à Mme Veuve H. Jones, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dauphine, Flood et la propriété de M. Saulet. $600

Succession A. Hagmann à H. Hoefeld, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dorgenois, Broad, Quartier et Hôpital....$650

D. W. Williams et als à Th. A. Ph. et Ch. J. Brandenburg, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Claiborne, Bienville, Derbigny et Conti....$1500

Succession M. C. Gaines à I. Newman, Sr., vingt-cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dorgenois, Broad, St. Philippe et Ursulines....$1,750

La même succession à Léon Fellman, vingt-six terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Français, Plaisirs, Union et White; 2—treize terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Serré, Beauregard, Champs Elysées et Français....$292 50

Ch. T. Dugazon à M. Th. Thomas, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Claude, Remparts, Esplanade et Kerlerec....$1,600

Mlle H. E. Frellsen et als à Isaac Levy, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Julie, Magasins, St-Joseph et Constance....$10,000

Geo. Canby à Wm. H. Bofinger, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Front, Delord, Poydras et Lafayette....$1,800

W. S. Benedict à Mme J. Henderson, un terrain et bâtisses situés dans le bourg dit Burtheville....$50

J. L. Gubernator à F. De Vries jr., un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Freret, Locust, Philippe et Jackson....$790

E. T. Manning et al. à E. J. Hart Jr., six terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pitt, Boudousquié, Soniat et Dufossat....$500

Mayer Lehman à la filature dite "Lane Mills", son intérêt dans la dite filature....$250,000

H. W. Mason et al. à W. H. Vildibill, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Troisième, Quatrième, Laurel et Annonciation....$3,500

Adam Schmidt à Louis Monlezun, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dumaine, Dauphine, Bourgogne et St-Philippe....$1600

A. de la Ferrière et als. à Mme Veuve Manuel Elliot et als., un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Robertson, Claiborne, Esplanade et le Chemin du Bayou....$4500

C. L. Boudousquié et al. à Mme Veuve M. A. Fortier, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Villeré, Kerlerec, Colombus et Marais....$3500

Malinda Leli à Mme E. J. Web, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pine, Lower Line, Burthe et Troisième....$75

A. Godfrey et al., à Eliza Richardson, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Burthe, Perrier, Lyons et Bordeaux....$475

Eugène Lebec et als. à Frank Bazile, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues General Taylor, Austerlitz, Laurel et Constance....$475

Wm. Develin à J. L. Harris, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Charles, Foucher, Delachaise et Carondelet....$450

Le même à H. B. Richardson, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent....$750

Le même à B. M. Harrod, un terrain et bâtisses situé encoignure Foucher et Carondelet....$850

Le même au même, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent....$750

Ventes par le percepteur des taxes:

Mme P. L. Commagère à Chas. Louque, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Claiborne, Robertson, Ste. Anne et Dumaine, pour les taxes de 1882 et 1883....$36 95

La même à J. A. C. Wadsworth, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourbon, Dumaine, Dauphine et St. Philippe....$72 80

Cour civile de district.—Quatre successions ont été ouvertes hier, celles de: John Alberin, Archibald Montgomery, A. M. Demourion et Charles Ebert.

Edwards & Haubtmann actionnent le Conseil d'Administration de l'Exposition Universelle de l'Industrie en recouvrement de $4369.05; valeur reçue.

Mme Vve W. H. Hogan vs. Louis Bush—Réclamation de $9200; hypothèque sur un immeuble vendu au défendeur par la demanderesse.

Arrêts rendus.

Par le juge Monroe—Mme Anne Huyghe vs. Henri Brinkmann—Jugement de $1900 avec 5 pour cent d'intérêt annuel à partir du 1er janvier 1881, sur la somme de $950, et 5 pour cent d'intérêt annuel sur la même somme, à partir du 1er janvier 1883.

Par le juge Tissot—J. P. Mohr vs. L. M. Kathman—Jugement de non-lieu.

Etat de la Louisiane vs. Léon Queyrouze—Jugement de la cour inférieure, confirmé.

Cour criminelle.—Section B—juge Baker—Charles Dodge est accusé de blessure sur la personne d'Auguste Krebble; Thomas Cavanagh, de détournement de fonds; J. R. Watson, d'obtention d'argent sous de faux prétextes; J. B. Olande, de grand larcin et Albert Taylor, de mise en circulation de fausse monnaie. Tous protestent de leur innocence, et comparaîtront devant la cour avant ses vacances.

L'avocat de John E. Duffy a demandé hier la fixation du procès de son client. Duffy, on se le rappelle, vient d'être mis en jugement, et le jury n'a pu s'accorder sur un verdict.

Cour du recorder Burthe.—Anna Lewis, petite déserteuse du toit paternel, a été internée au couvent du Bon Pasteur.

Marie Jones, Clementine Chapman, James Garfield, Ike Carter, Tomy Pascal ont eu à bourse délier; tous ont été tapageurs outre mesure.

Une plainte d'actes de violence est déposée contre Jules Auguste et Fred. Bertrand.

Devant le juge Burthe.—Un important procès s'instruit dans le moment devant ce magistrat; la première audience en a eu lieu hier soir. Les prévenus sont deux jeunes nègres, Richard Thalmer et Williams Elliott; ils s'ont accusés d'un crime qui s'expie sur le gibet; et la femme qui les en accuse est une nommée Lizzie McIntyre, choriste au théâtre du Fort Espagnol.

L'audition de trois témoins a eu lieu hier; celle des autres témoins est fixée à midi, aujourd'hui.

La femme Lizzie a raconté avec force détails la brutale et bestiale attaque dont elle a été victime de la part du peu séduisant et loqueteux Thalmer.

Au dire des autres témoins, les deux prisonniers ont fait des aveux complets. Le chapeau de Thalmer servira de pièce de conviction, il a été trouvé sur le lieu de son attentat.

Question brûlante.—La question brûlante du moment est la manifestation récente d'un cas douteux de fièvre jaune dans la petite localité de *Gretna*, située sur la rive droite du fleuve. A peine la nouvelle en était-elle sue en ville, qu'elle semait l'épouvante partout; bien à tort, cependant, car ce cas de fièvre en question présentait des symptômes qui ne permettaient pas d'en déterminer absolument le caractère.

Hier, les membres de la Bourse aux Produits ont été convoqués par leur président, M. N. D. Wallace, dans le but de se consulter sur les mesures à conseiller au Bureau de Santé d'adopter quant à la quarantaine; mesures qui, tout en étant assez efficaces pour empêcher le fléau de s'abattre sur nous, ne porteraient pas une funeste atteinte aux intérêts commerciaux de notre ville.

M. Charles E. Slayback a suggéré une modification à la loi de quarantaine, telle que le gouverneur de l'Etat l'a proclamée à la requête du Bureau de Santé.

A l'appui d'une longue harangue, M. Slayback a proposé que la détention des navires arrivant de ports infectés ne soit que de sept jours après la fumigation, et de cinq jours pour les navires arrivant de ports où il n'est pas sûr que des maladies contagieuses sévissent.

La proposition a été vivement combattue par MM. A. G. Gomila, Wash. Marks, Morris, Schwabacker, Howard et Turfant; et un *substitut* rédigé par M. Gomila a été presqu'unanimement adopté. Ce *substitut* approuve la loi et tout ce que nos autorités sanitaires croiront sage de faire.

A midi, le président de la Bourse au Coton, M. Charles E. Black, appelait ses collègues à l'ordre, et leur demandait d'émettre leurs opinions relativement à la quarantaine que le Bureau de Santé vient de mettre en vigueur. M. Black n'a pas caché aux membres de la Bourse qu'en les convoquant et en leur demandant une expression franche de leurs opinions, il avait cédé aux instances de M. le Dr Holt, président du Bureau de Santé.

MM. Britton, Martin, Labouisse et Black ont successivement pris la parole et ont approuvé la rigidité des mesures sanitaires mises en vigueur pour protéger notre ville contre l'invasion d'aucun fléau.

Certains messieurs se sont même déclarés hautement en faveur d'une quarantaine absolue dans tout cas où un navire arriverait d'un foyer d'infection.

Bureau de Santé.—Une réunion spéciale du Bureau de Santé a eu lieu hier soir, motivée par les bruits qui out cours ici actuellement de la possibilité d'une épidémie de fièvre jaune, si les mesures préventives restent inefficaces.

Au début de la séance, M. le Dr Holt a demandé à ses collègues de lui donner comme remplaçant, pendant son absence de la ville, M. le Dr Salomon.

Un grand nombre de communications ont ensuite été lues; elles approuvent la nouvelle loi de quarantaine et professent la plus haute confiance dans la compétence et l'honorabilité des sentiments de nos autorités sanitaires; en voici les signataires: Edouard Enderle, secrétaire de la Bourse du commerce du Mexique, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud; A. Milliken, président de la Bourse aux sucres; Chas. E. Black, président de la Bourse au coton; Wm. M. Burwell, secrétaire de l'Association maritime de la Nouvelle-Orléans.

Départ de la Cloche de la Liberté.—C'est demain, à 9 heures du matin, que part, brillamment escortée, la Cloche de la Liberté, qui a été un des plus grands attraits de notre Exposition, et que nous avait gracieusement prêtée la ville de Philadelphie.

Les autorités de la Nouvelle-Orléans ont voulu faire des frais de décoration pour le voyage, et ils en ont confié le soin à M. Legras qui, comme toujours, a conçu un plan aussi riche que gracieux.

Le char sur lequel repose la Cloche est couvert de guirlandes de fleurs formant un véritable dôme, surmonté lui-même du croissant, emblème de la Nouvelle-Orléans. Toutes ces guirlandes sont composées de magnolias, de lys, de jasmins, de roses, de fleurs d'orangers. A droite de la Cloche, s'élèvent au devant une gerbe de riz et un faisceau de cannes à sucre, en arrière une tige de coton et un autre faisceau de cannes. Tout près de la cloche deux orangers en caisse. La cloche est surmontée d'une magnifique couronne de roses, au milieu de laquelle se détachent deux mains entrelacées.

Ce sont les deux villes, ou plutôt les *gris* et les *bleus* qui fraternisent. A droite et à gauche de la couronne centrale ressortent, en dehors, les deux écussons de la Louisiane et de la Pennsylvanie; en dedans les armes de la Ville du Croissant et de Philadelphie (Keystone City). Autour du char, court une vaste draperie bleu de ciel, sur laquelle se détachent une profusion de bannières de l'Union.

Toute cette décoration à la fois riche et élégante, produit le plus gracieux effet. Nous lui prédisons pour demain matin un véritable succès. On remarquera que la cloche est entourée des produits de la Louisiane, fleurs et fruits. L'idée est heureuse et fait honneur autant au goût qu'au patriotisme du dessinateur et décorateur, M. Legras.

La cérémonie du départ attirera, sans aucun doute, une foule énorme sur l'avenue des Champs-Elysées. Nous reviendrons sur ce sujet, demain matin.

Un mari-crampon.—A l'encontre de la généralité des femmes, Mme X... n'aime pas à toujours avoir sous les yeux le compagnon que Dieu et les hommes lui ont donné pour traverser cette vallée de larmes, la vie terrestre. Hier, elle réclamait l'intervention de la cour de police correctionnelle de notre district pour que son époux englué soit mis en demeure de cesser ses assiduités importunes. Que de femmes, hélas! jalouseraient Mme X... voudraient que leurs maris ne *les* quittassent jamais d'une semelle. Curieux contrastes dans ce monde: tandis que certains hommes sont incessamment sous les jupons de leurs femmes, d'autres, des galantins, n'y sont jamais. Décidément, il y a du vrai dans le vieux dicton: *est modus in rebus*.

Un squelette.—Nos limiers ont toujours du pain sur la planche. Les voilà qui, depuis hier, instituent d'actives recherches pour dissiper les ténèbres environnant un incident porté à leur connaissance par un homme de couleur nommé William Benton.

Avec les renseignements fournis par ce Benton, l'agent de police Ryan s'est rendu hier à un mille au delà du "Half-way House", et a découvert à environ deux cents mètres du chemin coquillé, sur les bords d'un petit cours d'eau qui se jette dans le Nouveau Bassin, un squelette qu'il a déposé à la salle de police suburbaine.

Une heure ou deux plus tard, la charpente osseuse a été soumise à l'examen du sous coroner, M. le Dr. Jones. La mort doit remonter à plusieurs mois, pas le plus petit lambeau de chair ne recouvrant ce gigantesque squelette de six pieds. Le Dr. Jones croit que c'est celui d'un nègre d'une trentaine d'années, aux deux magnifiques rangées de dents qui s'y trouvent. A côté du squelette, ont été ramassés des outils de charpentier; ce qui fait supposer, rationnellement, que le défunt était artisan. On a trouvé aussi, sur le sol, quelque menue monnaie. L'hypothèse d'un crime dont le vol aurait été le mobile devient donc inadmissible.

Portrait de Victor Hugo.—Nous devons à la gracieuseté de M. Emile Rivoire une photographie du portrait du grand poète qu'il a exécuté au crayon, et qui, aujourd'hui, fait l'ornement de la salle du Club de la Démocratie Française.

Nous l'avons déjà dit, M. Rivoire s'est révélé artiste plein de talent dans ce magnifique dessin, fait à la hâte et où ressortent avec tant de vérité, une ressemblance si saisissante, les traits de cette majestueuse figure. Tous nos compliments à l'habile et sympathique dessinateur.

Paragraphes.—Entre deux gamins, Henri Gast et Edmond Richard, une altercation s'est élevée, hier, rue des Remparts. Le dernier s'est armé d'un couteau au cours de la discussion, et l'a planté dans les chairs de l'autre, lui infligeant une blessure profonde, mais sans gravité.

—Presqu'à la même heure, sur l'autre rive du fleuve, à l'embarcadère du bac à vapeur du Premier district, une autre scène sanglante se produisait. Frank Pretcell et Lewis Tarlton ayant eu ensemble maille à partir, se sont faits plaies et bosses.

—Des voleurs de grand chemin se sont jetés, hier matin, sur un étranger, M. John Quinn, alors qu'il se promenait dans le cimetière "Greenwood," et l'ont dépouillé de tout ce dont il était porteur.

—Un homonyme du père de notre patrie, a attenté aux jours d'un de ses semblables, Arthur Sturken, en lui envoyant un de ces projectiles qui trouent la peau et souvent broyent les os. L'homme n'a pas été atteint.

—L'Association Sanitaire Auxiliaire s'est réunie hier soir.

Un comité spécial a annoncé qu'il avait adjugé à M. Joseph Menge le contrat de construire des bateaux à dessèchement. Peut-être sera-t-il possible, ajoute-t-il, d'utiliser avec ces bateaux les prisonniers de la geôle. Le directeur sanitaire a fait un long rapport que nous sommes forcés d'exclure de ces lignes, vu sa longueur.

Une industrie qu'on n'a pas encore exploitée en Amérique—celle des parfums.

On connait, dans les Balkans, la célèbre vallée des roses qui fournit les essences à presque toute l'Europe. Le commerce des parfums est aussi très développé dans le Sud de la France, sur les bords de la Méditerranée. Il y a dix-sept fabriques à Grasse, ville de 1200 âmes, et trente à Cannes et à Nice. La rose est la fleur qui fournit le plus de parfums; elle en donne quatre différents.

L'amour de la liberté est inné dans le cœur de l'homme. Aussi, ne faut-il pas s'étonner des fréquentes tentatives d'évasion que l'on constate dans toutes les maisons de détention, et même à Nouméa. Il est rare qu'un mois se passe sans qu'un forçat de cette colonie pénitentiaire cherche à prendre la clef des champs. La plupart du temps, il est vrai, ces tentatives n'aboutissent pas.

Témoin, le condamné Lahaille qui passait récemment devant le 2e conseil de guerre de Nouméa. Ce malheureux s'était proposé de fuir en Australie. C'était la seule façon possible pour lui de recouvrer la liberté, car les 260 années de travaux forcés qui lui restaient encore à faire ne lui laissaient aucun espoir d'arriver au jour de sa libération.

Les juges ont infligé à cet enragé collectionneur de condamnations 40 ans de travaux forcés. Ces 40 années, ajoutées aux 260 déjà acquises, font bel et bien un total de 300 ans.

X... se bat au pistolet et n'est pas très rassuré.

Dans la voiture qui le conduit au lieu du combat, le médecin essaie de le rassurer.

—Voyons, mon cher, soyez donc tranquille. Tenez, voici l'appareil pour extraire la balle. Voici des bandes pour arrêter l'hémorragie. Si vous recevez le coup dans la tête, par exemple, vous êtes flambé. Mais je ferai mon devoir jusqu'au bout.

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé au-dessus du Maître Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

† FRANCIS X. LERAY.
Archevêque de la Nouvelle Orléans.
1er mai 1885.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

Proclamation de la Quarantaine PAR LE Gouverneur de la Louisiane.

Conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, contenue dans une résolution adoptée par ce corps, le 27me jour du mois de mai 1885; et en vertu de l'autorité dont je suis revêtu par la loi, je Samuel Douglas McEnery, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, lance ici ma proclamation révoquant celle que j'ai lancée le 18me jour du mois de mai 1885, à partir du 10me jour du mois de juin 1885; et conformément à la dite résolution, je lance ici la proclamation suivante qui aura force de loi à partir du 10me jour du mois de juin 1885:

Tous navires ainsi que leurs équipages, passagers et cargaisons arrivant aux diverses stations quarantenaires de l'Etat seront soumis à une inspection par les officiers de santé de ces stations.

Tous navires, équipages, passagers et cargaisons arrivant à la station de quarantaine du Mississipi, d'un des ports inter tropicaux américains et des Indes seront soumis à des mesures sanitaires maritimes d'après le classement que voici:

(1ère classe). Navires arrivant des ports non-infectés.

(2me classe). Navires arrivant de ports en suspicion.

(3me classe). Navires arrivant de ports infectés.

(4me classe). Navires qui, sans égard aux ports d'où ils viennent, sont infectés; c'est-à-dire les navires qui ont à leur bord la fièvre jaune ou d'autres maladies contagieuses ou infectieuses à leur arrivée, ou qui en ont eues pendant leurs voyages.

Les navires de 1ère classe seront soumis à un système maritime complet de salubrité à la station quarantenaire, sans être détenus, navires et passagers, plus longtemps qu'il ne faut pour être mis dans les conditions de salubrité voulues.

Les navires de 2me classe subiront une détention de cinq jours pour l'examen des personnes, dès la première heure de leur arrivée des ports infectés.

Les navires de 3ème classe subiront une détention de sept jours dès la première heure de leur arrivée des ports infectés.

Les navires de 4me classe seront envoyés à la station de quarantaine inférieure pour y subir, navires et personnes, des mesures de salubrité, et y être détenus le temps que le Bureau de Santé jugera convenable. Aussi, tous navires arrivant de ports de la Méditerranée que l'on sait ou croit infectés de choléra, ou capable de le devenir plus tard, seront soumis aux exigences précédemment énoncées.

De même qu'aucun navire arrivant des ports ci-dessus désignés et appartenant aux 2me, 3me et 4me classes, ainsi qu'il est dit dans le classement plus haut mentionné ne pourra passer les stations de quarantaine des Rigolets ou de l'Atchafalaya sans avoir subi la détention de 40 jours et avoir été parfaitement nettoyé et désinfecté.

Les officiers de quarantaine des diverses stations sont chargés de rigoureusement mettre en vigueur cette proclamation; et le Bureau de Santé est requis d'en poursuivre sévèrement les violateurs.

Fait sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge ce 28e jour du mois de mai A. D. 1885.

S. D. McENERY.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

Le Bureau de Santé de la Louisiane fait les recommandations suivantes aux agents, propriétaires et commandants des navires dans le but de faciliter les travaux des officiers de la quarantaine et de réduire la détention des navires à sa durée la moins longue.

1. Les navires doivent se départir pendant la saison de quarantaine de toutes draperies de laine, sofas, rideaux, tapis et tels autres articles semblables, autant que possible.
2. Autant que possible, les navires devront n'avoir de leurs équipages que des hommes acclimatés.
3. Lorsque les navires font escale dans un port infecté de fièvre jaune, ils doivent jeter l'ancre au large, si c'est possible; et les équipages doivent s'abstenir d'aller à terre, la nuit surtout.
4. Quand c'est possible, les marchandises doivent être placées de façon à donner accès aux pompes parmi elles et à permettre aux officiers de quarantaine de faire enlever l'eau et laver les cales.
5. Une attention spéciale doit être consacrée à l'entretien propre des navires, des personnes; et il doit être pourvu à la ventilation de tout le navire. Le meilleur désinfectant peut être obtenu du Bureau de Santé ou d'un de ses officiers; ils indiqueront le moyen de s'en servir.
6. Les navires faisant le commerce des fruits doivent toujours être propres afin d'éviter les délais aux stations de quarantaine. Les commandants doivent avant d'arriver faire nettoyer les cales, afin que les navires puissent être mis dans d'excellentes conditions sanitaires, et d'éviter une trop longue détention.
7. Les navires suivant les recommandations qui précèdent seront l'objet d'une considération spéciale aux stations de quarantaine; la détention et les frais de nettoyage et de désinfection étant nécessairement moindres.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Affreux Accident.

Paris, 11 juin.—Depuis plusieurs jours on jugeait à Thiers, ville du Puy-de-Dôme, une affaire de meurtre. Hier, dernier jour du procès, il y avait en cour une foule considérable anxieuse de connaître le résultat du procès.

Mais au moment où la foule se retirait, immédiatement après l'ajournement de la cour, et se pressait sur le palier qui conduit à la rue, l'escalier supérieur s'effondra. Une masse énorme de maçonnerie retomba sur la foule qui se débattait, et il en résulta des mutilations horribles.

L'écroulement de l'escalier et les cris déchirants des malheureuses victimes ont causé une panique dans tout l'édifice du tribunal.

Tout le monde s'élançait pour gagner la rue; dans un pêle-mêle affolé on se ruait les uns sur les autres.

Enfin quand on put enlever les débris de l'escalier, on retrouva sous ceux-ci 20 cadavres et au moins 60 blessés.

Une autre dépêche annonce qu'il y a plus de 100 personnes atteintes. Parmi celles-ci, beaucoup de femmes; les blessures sont graves.

Une troisième dépêche de Thiers dit que la calamité survenue hier à la maison de cour, est plus désastreuse qu'on ne l'avait d'abord rapporté. Le nombre des morts est de 24 et celui des blessés de 163. Quatorze de ces derniers succomberont selon toute probabilité.

Commission du Canal de Suez.

Paris, 11 juin.—La crise politique dans les affaires anglaises raffermit l'opinion général, qu'on avait en cette ville, que la Commission internationale du Canal de Suez, actuellement en session, se dissoudra sans être arrivé à aucune décision sur la clause 10.

On pense qu'après la dissolution, des copies du traité projeté, dont chacune contiendra le texte entier des diverses versions de la clause 10, seront soumises aux différentes puissances, qui discuteront la question par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques.

Mort d'un Sénateur français Chambre des Députés.

Paris, 11 juin—Le général De Chabaud La Tour, membre du Sénat, est mort. Il était âgé de 81 ans.

La Chambre a repris les débats sur le bill de recrutement.

L'amendement de l'évêque Freppel, exemptant du service militaire les jeunes gens qui se destinent à la prêtrise, a été repoussé.

Le steamer l'Amérique.

New York, 11 juin—Le steamer l'Amérique est arrivé du Havre.

FRANCE ET CHINE.

Le traité franco-chinois.

Tien Tsin, 11 juin—Les clauses du traité sont simplement celles de la Convention Fournier, qui ont été complétées. Kelung et les Pescadores seront évacuées dans un mois.

LE DIFFEREND ANGLO-RUSSE.

L'évacuation de Penjdeh.

Londres, 11 juin.—Une dépêche de Simla dit que l'évacuation de Penjdeh par les Russes, a créé une bonne impression parmi les Afghans. Le fourrage est rare. La Commission de frontière afghane est sur le point de partir.

Le journal Scheu rapporte que l'Emir de l'Afghanistan divisera son armée en trois corps, qui seront stationnés à Hérat, Balkh et Candahar.

Le marquis de Hartington.

Londres, 11 juin—La Reine a mandé au château Balmoral le marquis de Hartington, secrétaire de la guerre. On ne sait pas s'il a été appelé comme représentant de M. Gladstone, ou s'il sera invité à former un cabinet. Lord Hartington semble ne pas être pressé de répondre à cet appel; il n'est pas encore parti pour l'Ecosse.

Le Journal Daily Telegraph.

Londres, 11 juin—Le journal Daily Telegraph croit que Sir Stafford Northcote sera premier ministre et chef du parti à la Chambre des Communes, et le Marquis Saulsbury, secrétaire des affaires étrangères.

Négociations pour le Port Hamilton.

Berlin, 11 juin—Le Rheinisch West Philische Zeitung affirme que l'Allemagne négocie avec la Corée pour l'acquisition du port Hamilton.

La presse russe et Sir Peter Lumsden.

St. Pétersbourg, 11.—Les journaux russes font des commentaires offensants, sur les remarques et la réception de Sir Peter Lumsden à Londres.

Situation en Angleterre.

Londres, 11 juin—La crise ministérielle n'est pas encore réglée.

Le Standard, journal conservateur, dit que les conservateurs sont prêts à former un Cabinet; ils n'attendent que l'invitation de la reine.

Le journal News (libéral) demande avec instance à M. Gladstone, de persister dans la résolution qu'il a prise de donner sa démission.

Le journal ajoute que, dans peu de mois, la nation, fatiguée du joug du parti Tory, restaurera au pouvoir Gladstone plus fort que jamais.

Le journal *London Times* conseille aux membres du Cabinet de reconsidérer leur intention de résigner. Il dit que le résultat du vote de lundi soir est dû à la négligence des libéraux, dont plusieurs n'assistaient pas à la séance.

La même feuille insinue que les ministres trouveront en la Reine une forte résistance.

Elle insistera pour que les ministres lui donnent des raisons puissantes de démission, et que même en face de raisons semblables, il est probable qu'elle refusera d'accepter cette démission.

Berlin, 11 juin—Les diplomates allemands allèguent qu'une des causes, et même la cause décisive de la démission du ministère Gladstone, se rattache à l'échec de la mission secrète du Comte de Rosebury, à Berlin.

Les diplomates affirment maintenant que le but de cette mission était d'obtenir une réconciliation entre M. Gladstone et M. Bismarck. Une autre cause a été aussi, dit-on, l'échec de la mission secrète de M. Joseph Chamberlain à Paris. On a dit à cette époque que le voyage de ce dernier à Paris avait simplement un but de plaisir et de récréation.

Des fonctionnaires au service du *Kaiser* à l'étranger, déclarent cependant que M. Chamberlain avait été envoyé à Paris par M. Gladstone, afin d'essayer de conclure avec M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, une alliance franco-anglaise relativement aux affaires égyptiennes.

On prétend que la non réussite de ces deux missions a profondément découragé M. Gladstone, et que, voyant l'échec de sa politique étrangère, il s'est décidé à abandonner la vie politique.

Londres, 11 juin, 8 p. m.—Les derniers rapports reçus, venant de sources authentiques, indiquent le retour éventuel de M. Gladstone à la tête d'un nouveau cabinet opposé à la politique de coercition.

M. Gladstone désire toujours se retirer de la vie politique; mais s'il change d'idée et continue à rester à la tête du gouvernement d'Angleterre, ce ne sera qu'à la sollicitation urgente de la Reine.

Un grand nombre de télégrammes officiels ont été échangés aujourd'hui entre Londres et Balmoral.

Londres, 11 juin—Au cours d'une entrevue aujourd'hui, M. Sexton, "home ruler" et membre du Parlement, a été questionné au sujet de la crise ministérielle.

Il a dit qu'il était d'opinion que les conservateurs doivent accepter le pouvoir, afin d'utiliser l'opportunité qui s'offre de montrer à la nation qu'ils possèdent à un plus haut degré la faculté de gouverner que les libéraux, en vue de l'approche des élections générales.

S'ils ne saisissent pas la chance qui se présente actuellement de produire une impression favorable sur les électeurs, les plus jeunes Tories auront le temps de grisonner avant d'arriver au pouvoir.

M. Sexton a ajouté qu'il considère Lord Randolph Churchill comme l'homme qu'on doit choisir pour le poste de Secrétaire en Irlande. Lord Randolph a souvent fait preuve de sentiments amicaux envers l'Irlande et est bien versé dans les questions publiques de ce pays.

La Légation américaine à Londres.—M. Lowell.

Londres, 11 juin—Le journal Daily Telegraph dit dans un éditorial, qu'il espère que le gouvernement des Etats-Unis fera de la Légation à Londres une Ambassade. Un tel changement, dit le journal, serait unanimement approuvé en cette ville.

La même feuille, faisant allusion au départ de M. Lowell, écrit: "L'ex-ministre a conquis tous les cœurs. A l'avenir, il sera le lien qui unira les deux nations qu'il aime et qu'il connait si bien."

Le journal Standard.

Londres, 11 juin—Le journal Standard dit que le bruit circule que la Reine a requis M. Gladstone de soumettre ses vues sur la crise politique, afin que l'on puisse prendre des arrangements et qu'un changement immédiat dans le ministère soit évité.

On ne pense pas, ajoute le Standard, que la Reine accepte la démission des ministres, ni qu'on arrive à une décision finale relativement à la question d'un changement dans le gouvernement, avant le retour de la Reine du Château Windsor.

Les Conservateurs ne peuvent rien, ajoute la même feuille, avant que les vues de la reine soient connues. Dans l'intervalle, il est douteux que le Cabinet libéral puisse se maintenir, tellement grand, est le désaccord actuel entre ses membres.

Les déclarations faites, depuis l'échec du cabinet, par quelques-uns des membres libéraux qui se sont abstenus de voter sur la fatale question de division, indiquent que le gouvernement aurait pu triompher si le parti avait montré un zèle plus sérieux.

Le prince Albert Victor.

Londres, 11 juin—Le prince Albert Victor a été reçu hier *Bencher* (membre du barreau) du Middle Temple.

Le Prince de Galles et un grand nombre de personnes assistaient à la cérémonie.

Choléra.

Madrid, 11 juin—Le choléra se propage en Espagne; le nombre de cas augmente journellement. La panique règne parmi la population.

Quarante-cinq nouveaux cas ont été constatés depuis les derniers rapports hier.

On rapporte 18 décès à Castille

Dans la province de Murcie on signale 60 cas qui ressemblent au choléra. Ce chiffre comprend 28 cas dans la province de Murcie.

Mesures préventives.

Alexandrie, 11 juin.—L'ordre a été donné de soumettre à une quarantaine tous les navires arrivant de ports espagnols, comme mesure préventive contre l'introduction du choléra.

Le Bundesrath.

Berlin, 11 juin—Le Bundesrath a refusé de prendre en considération les pétitions relatives à une circulaire monétaire bi-métallique.

La loi imposant une taxe sur les transactions à la Bourse a été publiée officiellement.

Le Rév. Henry Joseph Richter.

Rome, 11 juin—Le Très Rév. Henry Joseph Richter, évêque catholique de Rapids, Mich., a eu une entrevue avec le Pape.

Le tremblement de terre à Cashmire.

Londres, 11 juin—Les résidents anglais à Cashmire rapportent que les chocs de tremblement de terre continuent avec violence. Les villes de Baramella et de Sopur ont été entièrement détruites et 100 personnes tuées. Un grand nombre de personnes ont eu le même sort dans les villages voisins. Beaucoup de bestiaux ont péri.

Le ministre des Etats-Unis au Mexique.

Mexico, via Galveston, 11 juin—Le ministre des Etats-Unis Jackson a vu cette après-midi, pour la première fois, le ministre des affaires étrangères du Mexique.

L'ex-ministre Morgan est parti ce matin pour New York, par voie de Vera Cruz.

La loi martiale proclamée à Panama.

Panama, via Galveston, 11 juin—Une proclamation a été lancée, déclarant la loi martiale dans l'Etat de Panama.

La ville est tranquille.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 11 juin—Le Président a nommé aujourd'hui MM. Wm Stapleton, du Colorado, fondeur à l'hôtel de la monnaie à Denver; Richard R. McMahon, de Ouest Virginie, député 2nd contrôleur de la Trésorerie, en remplacement de Jas. H. Deland, de Vermont, démissionnaire; Jas A. George, du Texas, a été nommé agent spécial du bureau des terres.

Les maîtres de poste suivants ont été commissionnés: Wm. H. Wilda, à Tuscaloosa, Ala., en remplacement de J. R. Hoimer, démissionnaire; Mathias Manley, à Newberne, Caroline du Nord, en remplacement de A. E. Richardson, suspendu; Jas W. Satcher, à Union Springs, Ala., en remplacement de J. W. Raborn, suspendu et Lloyd Reed, à Clarksburg, Ouest Virginie, en remplacement de Wilburn Richards, suspendu.

Séance du Cabinet.

Washington, 11 juin—La séance du Cabinet aujourd'hui a été consacrée à la discussion des affaires concernant les différents départements.

La question relative à la distribution des $100,000 alloués aux steamers américains qui font le service des malles étrangères, a été prise en considération. Il a été résolu, au cours de la séance, d'attendre le retour du secrétaire Bayard avant de prendre une décision finale à ce sujet.

Le nouveau ministre Américain en Suisse.—Le Col. Wm. W. Long.

New-York, 11 juin.—M. Boyd Winchester, ministre en Suisse, s'est embarqué aujourd'hui à bord du steamer Wieland. Il est accompagné de sa fille et de Mlle Watterson.

Le Col. Wm. W. Long, Consul Général à Hambourg, est parti aussi à bord du même steamer.

Le général Grant.

New York, 11 juin—Le Général Grant ne s'est endormi que tard hier soir. Néanmoins, il a passé une nuit assez calme et ne s'est levé qu'à dix heures ce matin.

L'ex-gouverneur Jarvis.

Norfolk, Vie, 11 juin—L'ex-gouverneur Jarvis, le nouveau ministre des Etats-Unis au Brésil, a assisté hier après-midi à un magnifique banquet qui lui a été offert par les citoyens de Norfolk.

Il s'embarquera à Newport, samedi prochain, pour aller prendre son nouveau poste.

Les présents du général Grant.

New York, 11 juin—Le colonel R. N. Batchelder, qui a été envoyé de Washington par le département de la guerre, a reçu les épées et les présents qui ont été donnés au général Grant et puis offerts au gouvernement américain par Mme Grant.

Voici une liste partielle des objets qui ont été emballés: meubles en onyx mexicain, donnés au général Grant par la population de Puebla, Mexique; des vases en bonze présentés par la ville de Yokohama, Japon; buste en marbre sur piédestal donné par les ouvriers de Philadelphie; d'énormes défenses d'éléphant données par le roi de Siam; de petites défenses d'éléphant par le Makarajah, de Johar; portrait du gén. Scott, par Page, qui a été offert par plusieurs personnes de New York; cuvettes en porcelaine craquelée (antique) présentées par le prince Koon, de Chine; jarres en porcelaine chinoise (antique) offertes aussi par le Prince Koan; bible, arabe et copte données par Lord Napier qui les a enlevées au roi Théodore d'Abyssinie; l'épée de Donelson, offert par les officiers de l'armée au général Grant, après la chute du Fort Donelson et que le général Grant porta jusqu'à la fin de la guerre; l'épée que lui vota New York; l'épée de Chattanooga offerte par les citoyens du comté Davis, Illinois, après la bataille de Chattanooga; pot et coupe romains; service en argent du diner de Paris; cornes en argent, tabatière, porte-allumettes en argent; table en or, faite d'après le modèle de la table qui se trouve chez M. McLean, et sur laquelle le général R. E. Lee a signé les termes de sa reddition, offerte au général Grant par des ex-soldats confédérés; porte-cigares en or; couteau avec manche en or présenté par des mineurs; plume en or; une broderie représentant un coq et une poule, donnée par les citoyens du Japon; plusieurs cannes à pommes d'or; canne à pomme d'or qui appartenait au général Lafayette, offerte par les dames de Baltimore; canne qui a appartenu à Walter Scott; médaille en or donnée par le Congrès américain pour avoir ouvert le Mississipi; quarante-cinq autres médailles en or, argent et bronze; une collection de pièces de monnaie du Japon.

Il n'existe qu'une autre collection semblable, et elle se trouve à la Trésorerie japonaise. Sept de ces pièces coûtent $6000; cette collection a été donnée au général Grant par le gouvernement du Japon.

L'ABEILLE

— DE LA —

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Cin. Ex. 7.45 am	No 4 Fast Line 7.45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3.35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:20 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex. 7:00 am	No 2 Ex 9:1[illegible] am
No 3 Lim. Ex 9:00 am	No 4 Chi Ex 6:0[illegible] pm
No 5 N. O. Ex. 8:20 pm	No 6 Lim. Ex 7:30 pm
TEXAS AND PACIFIC	
No 304 California Express 11.50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6.50 pm	No 301 California Express 1.00 pm
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN	
Cin. Express 6:00 am	Fast Mail 10:00 am
Atlanta Lim 7:00 am	Atlanta Lim 9:00 pm
Fast Mail 5:00 pm	Cin. Express 10:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1 7:05 pm	No 2 8.35 am
No. 3 9:15 am	No 4 6:00 pm
No. 5 10:40 am	No 6 4.50 pm
MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.	
No 4 California 7:30 am	No 1 7.45 am
No 2 8:25 pm	No 3 California 7:30 pm
SHELL BEACH.	
Tous les jours 8:15 am	Tous les jours 8.45 am
Dimanche Ex. 4:30 pm	Dimanche Ex 5.30 pm
Dim. seulement 1.15 pm	Dim. seulement 1.45 pm
Dim. seulement 6.15 pm	Dim. seulement 6.45 pm
Excursion tous les jours 4:50 pm	Excursion tous les jours 10:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 12 JUIN 1885.

St Louis—CITY OF BAYOU SARA, à 5 P M

Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
W T Scovell, capitaine; Frank Bergeron, commis

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
J J Brown, capitaine; J F Muse commis

Bas du fleuve—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
W W Baker, capitaine

SAMEDI, 13 JUIN 1885.

Vicksburg—CORONA, à 5 P M
T P Leathers, capt.; T. P. Leathers, jr, commis

Bayou Sara—KEOKUK, à 5 P M
Will Cannon, capitaine, S S Streeck, commis

Red River—LAURA LEE, à 5 P M
R Sinnott, capitaine, H C Bouyman, commis

Donaldsonville—ASSUMPTION, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

Bayou Lafourche—MABEL COMEAUX, à 1 P M
E J Comeaux, capitaine, T K Voorhies commis

Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
J B Dumestre, capitaine

Port Eads—NEPTUNE, à 11 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry capitaine, Frank Scovel commis

Grande Ile—JOE WEBRE à 8 A M
Départ du pied de la rue St Louis

Par le télégraphe.

Natchez, 11 juin 1885—A J. B Woods, agent, No 104 rue Commune—Le, City of St Louis, de la ligne Anchor, arrivera samedi matin et repartira pour St Louis mardi 16 du courant, à 5 heures p. m.

DAN ABLE, capitaine.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	14 08	Nashville Tenn	8 03
Cairo, Ill	27 02	Nlle Orléans*	4 08
Cincinnati, O	15 02	Omaha, Neb	14 07
Davenport, Ia	7 02	Pittsburg Pa	5 05
Keokuk, Iowa	10.01	Shreveport Le	23 03
La Crosse Wis	6 06	St Louis Mo	20 06
Leavenworth K	15 08	St Paul Minn	4 05
Louisville Ky	7 00	Vicksburg	30 04
Memphis, Tenn	21.02	Yankton	18 01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Cincinnati 11 juin p m—La rivière a 15 pieds et monte. Temps clair et chaud.

Louisville 11 juin—La rivière baisse; 7 pieds 4 pouces dans le canal et 5 pieds 2 pouces aux chutes. Temps chaud et couvert avec pluie dans l'après-midi.

Evansville 11 juin p m—La rivière a 13 pieds 11 pouces et baisse. Temps agréable.

Cairo, 11 juin—Arrivés: Henry A. Tyler de l'Ohio 7 p m; City of Vicksburg, de St Louis 8; John Gilmore, de la Nlle Orléans 10; Arkansas City de Vicksburg 1 a m; Golden Rule de la Nlle Orléans 2; Com City de St Louis 3; Harry Brown, de la Nlle Orléans 11. Départs: Tyler pour St Louis 8 p m; City of Vicksburg pour Vicksburg 10; Arkansas City pour St Louis 2 a m; Oakland pour la Nlle Orléans 3; Golden Rule pour Cincinnati 8. Le fleuve a 27 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Cairo, 11 juin, p m—Le Thos Sherlock est attendu ce soir. Départs: Harry Brown pour l'Ohio. Le fleuve a 27 pieds et baisse. Temps agréable.

Nouvelles des Passes.

Port Eads, 11 juin, midi—Vent du sud-ouest. Temps couvert. Arrivés: barque italienne Giuseppe Lanata, Profumo, de Gênes; barque italienne Louisiana, Podesta, de Gênes et repartie pour Pensacola. Départs: Navire City of Boston, pour Pensacola et goelettes Madgie et Rich B Locke, pour Grand Cayman.

Port Eads, 11 juin, 6 p m—Vent du sud-ouest léger. Arrivés: Goelette Joe P Machecca, Nickerson, d'Utila. Départs: steamer Tres Hermanos, pour Frontera et brick Constance, pour Campeche.

Marchés.

Paris, 9 juin—Rentes 3 0/0 82 fr. 12 1/2 cent. L'état de la Banque de France constate une augmentation de 28,802,000 francs en or et 1,123,000 francs en argent pour la semaine.

Liverpool, 11 juin, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 6800 balles. Middling Uplands 5 13/16, Middling Orleans 5 15/16d.

Futures fermes: livraison en juin, juin et juillet 5 49 64 vendeur; juillet et aout 5 52 64 vendeur; aout et septembre 5 56.64 vendeur; septembre et octobre 5 52 64d vendeur; octobre et novembre 5 44 64d vendeur; novembre et décembre, décembre et janvier 5 42 64 vendeur; janvier et février 5 48 64.

Liverpool, 11 juin, 4 h p m—Futures calme et fermes, livraison en juin, juin et juillet 5 48 64 vendeur, juillet et aout 5 51 64 valeur; aout et septembre 6 55 64 vendeur, septembre et octobre 5 51.64 valeur; octobre et novembre 5 43 64 vendeur; novembre et décembre, décembre et janvier 5 41.64 acheteur; janvier et février 5 43 64 valeur.

New York, 11 juin, midi—Coton ferme; ventes 935 balles, y compris 790 hier soir. Ordinary 8 7/8c; good ordinary 9 11/16; strict good ordinary 10 1/16; low middling [illegible]; middling 11 1/16; middling Orleans and Texas 10 7/8.

Futures calmes et fermes, ventes 42,300 balles, livraison juin 10 54 à 10 56; juillet 10 60 à 10 56; aout 10 67 à 10 68; septembre 10 41 à 10 42; octobre 10 12 à 10 13; novembre 10 00 à 10 01; décembre 10 01 à 10 02; janvier 10 10 à 10 12; février 10 20 à 10 22; mars 10 30 à 10 32; avril 10 42 offert.

New York, 11 juin—Coton—A la cloture ferme et sans changement.

Futures à la cloture calmes et fermes—livraison de juin 10 51; juillet 10 56; aout 10 64; septembre 10 36; octobre 10 07; novembre 9 96; décembre 9 97; janvier 10 06; février 10 16; mars 10 27; avril 10 37.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 11 JUIN 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Goelette (ang) Storm King, Eden, Utila.

ARRIVÉS.

Barque Giuseppe Lanata, Profumo, Genes

BATEAUX A VAPEUR.

City of Bayou Sara, Baker, St Louis.
Whisper, Scovell, Thibodeaux
Assumption, Aucoin, Donaldsonville.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve
Corona, Leathers, Vickburg.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer City of Bayou Sara—1562 barils farine, 3732 sacs avoine, 417 sacs mais, 111 do son et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Whisper—40 boucauts sucre et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—32 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—20 boucauts sucre, 80 barils [illegible], 35 barils riz et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Corona—35 balles coton, 653 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—1 balle coton, 70 barils mélasse, 4549 sacs pommes de terre et oignons et fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—4 wagons graine coton, 5 boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—25 boucauts tabac, 250 sacs graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—123 caisses viande et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Campechano	Alger	2e dist. 17
Eldorado	New York	Alger
E B Ward, Jr	Ruatan	1er dist. 15
Gulnare	For charter	Gretna
Harlan	....	Alger
Laurentina	Liverpool	15, 1er dist
Lizzie Henderson	....	1er dist. 13
Paris	Havre	4e dist. 40
Professor Morse	Ruatan	Alger
New York	New York	Alger
Ranger	For Charter	Alger
Whitney	....	Alger
Wanderer	Belize	1er dist. 15
NAVIRES.		
City of Boston	Pensacola	4e dist. 46
Hermann	Brême	4e dist. 43
Riverside	Liverpool	Carrollton
Thos P Lord	....	3e dist. 26
BARQUES.		
Bertha	Brême	1er dist. 36
Freihandel	Brême	1er dist. 38
Melchiore	Gênes	Pt. Tier
Stephen G Hart	Continent	1er dist. 31
BRICKS.		
Mexico	....	2e dist. 17
GOELETTES.		
Cefalu	....	Pt. Tier
Kate A Morse	....	Point
Lottie K	....	Alger
Magnolia	Colon	3e dist. 48
[illegible]	....	Pt. Tier
[illegible]	....	Pt. Tier
[illegible]	[illegible]	2e dist. 7

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE ne varie jamais. C'est une merveille de pureté, de force et d'hygiène. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
511 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boites.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

LES SEULES VÉRITABLES

DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU Dr GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine, Médecin en Chef de l'Hôpital St Louis

GUÉRISSENT SUREMENT ET RADICALEMENT LES RHUMATISMES CHRONIQUES, les MALADIES de la PEAU les plus INVÉTÉRÉES, les DARTRES, SCROFULES, ENGORGEMENTS, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses (syphilitiques) récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Ces DRAGÉES renferment tous les principes actifs du véritable SIROP DÉPURATIF du DOCTEUR GIBERT et offrent le grand avantage d'être d'un emploi extrêmement commode et agréable.

Se défier des contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures ci-dessous à l'encre rouge:

Gibert & Boutigny

Paris, Phie BOUTIGNY, DUBLANC Succr, 31, r. de Cléry. [illegible]